Sur un Cyprinoïde nouveau de Tunisie, le Leuciscus (Phoxinellus) Chaignoni,

par M. Léon Vaillant.

A la fin de l'année dernière, M. le vicomte H. de Chaignon, vice-président de la Société d'Histoire naturelle d'Autun, fit remettre au service d'Ichthyologie un certain nombre de petits Poissons, qu'il avait récoltés en Tunisie dans l'oued Miliane. Ayant eu l'occasion de retourner dans ce pays, ce zélé naturaliste a bien voulu, à ma demande, pousser l'étude de cet animal et a pu le recueillir dans des localités variées où l'espèce paraît être toujours très abondante.

Les recherches que j'ai pu faire me conduisent cependant à penser qu'on ne l'a pas encore signalée, et elle constitue pour la faune un type non sans intérêt.

Ce Poisson appartient à la famille des Cyprinidae, sous-famille des Barbinae; son hypoptère courte et présentant au moins huit rayons branchus, son épiptère sans rayon osseux et la disposition de ses dents pharyngiennes, dont il sera question plus loin, le font rapporter à la Tribu des Leuciscina et au genre *Leuciscus*, ayant le corps couvert d'écailles imbriquées, les mâchoires protractiles.

Leuciscus (Phoxinellus) Chaignoni nov. sp.

D. 2, 7; A. 2, 8 + V. 8.
Squamae 9/37/3.

Ex Leuciscus genere Phoxinellusque subgenere. Caput paulo infra 1/3 corporis longitudinem. Oculus 1/4 capitis longitudinem superans. Pinnae dorsalis ortus post eum ventralium situs. Squamae proportione magnae. Dentes pharyngeales uniseriales, 5-4, leviter uncinatae.

Tête entrant pour 2/7 dans la longueur du corps; la hauteur équivaut à 2/7, l'épaisseur à 1/7, la longueur de la caudale à 3/11 de cette même dimension. Le museau occupe 1/4, l'œil environ 2/7, de la longueur de la tête; l'intervalle oculaire équivaut à un peu moins de 1/3 de cette même dimension.

L'aspect général est tout à fait celui des *Phoxinus*, avec une tête plutôt épaisse, un museau obtus, quoique, dans certain cas, il devient un peu conique, toujours plus court que l'œil. Les dents pharyngiennes sont unisériées; formule observée 5-4. Le corps est entièrement couvert d'écailles nettement imbriquées, ligne latérale complète; parfois, cependant, chez

quelques sujets, en manque-t-il une ou deux à la partie postérieure; encore cette anomalie est-elle le plus souvent unilatérale.

La seule remarque importante sur les nageoires est que l'origine de la dorsale se trouve nettement en arrière de l'insertion des ventrales. Caudale visiblement fourchue.

Dans l'état actuel de conservation, la teinte est argentée sur le ventre et la partie inférieure des flancs, devenant plus sombre, verdâtre ou grisâtre, à la partie dorsale, avec une bande sombre latérale étendue de la commissure operculaire supérieure à l'insertion de la caudale. Toutes les nageoires portent des ponctuations noires, lesquelles sont particulièrement nombreuses et dictinctes sur l'uroptère.

		MILLIMÈTRES.	1/100es.
Longueur du corps		52	//
Hauteur		16	31
Épaisseur		8	15
Longueur	de la tête	16	31
	de l'uroptère	14	27
	du museau	4	25
Diamètre de l'œil		4.5	28
Espace interorbitaire		5	31

N° 04-40. Coll. Mus. — Oued-Bezirk.

Habitat. — Tunisie (oued Bezirk, oued Barbaka, la Laverie, oued Miliane, oued Debbane, Téboursouk).

Le type décrit provient de la récolte faite à la première de ces localités; je l'ai choisie de préférence, des exemplaires de grande taille relativement s'y étant trouvés assez nombreux pour permettre une étude plus facile, notamment des dents pharyngiennes, que je n'avais pu voir que très imparfaitement sur les exemplaires du premier envoi venant de l'oued Miliane.

Parmi les variations de quelque importance à signaler sur un certain nombre d'individus spécialement étudiés, je ne vois guère à citer que la ligne latérale, pour laquelle j'ai trouvé le nombre des écailles s'élevant à 41.

Les exemplaires, au nombre de deux, venant de la fontaine romaine de Téboursouk paraissent plus trapus, à museau plus busqué, moins long: il n'a que 1/5 de la longueur de la tête au lieu du 1/3; la couleur est plus foncée, c'est sans doute ce qui rend la ligne latérale plus difficile à reconnaître, si bien qu'au premier abord on pourrait la croire non prolongée jusqu'à la caudale; un examen attentif démontre qu'il n'en est rien. Est-ce une variété méritant d'être distinguée? la chose me paraît douteuse.

Les espèces du sous-genre *Phoxinellus*, en prenant pour type, comme Bleeker le propose, le *Phoxinellus Zegeri*, Heckel, d'Alep, sont peu nombreuses, si même il en existe d'autre en dehors de celle ici décrite. Le

caractère différentiel le plus saillant, sans aucun doute, est celui des écailles de la ligne latérale, qui, dans l'espèce d'Heckel, varie de 56 à 66 d'après Günther, chiffre incomparablement plus élevé que dans l'espèce tunisienne; on peut y ajouter la longueur de la tête n'occupant que 1/5 de la longueur du corps, au lieu de presque 1/3.

Le *Phoxinellus Libani,* Lortet, du lac de Tibériade, appartient-il bien à ce sous-genre? on peut le contester, car la dorsale commence nettement en arrière de l'anale dans l'espèce typique le *Phoxinellus Zegeri,* tandis que, dans l'espèce syrienne, ces deux nageoires sont insérées à un même niveau, caractère considéré comme important chez les *Leuciscus.* Pour distinguer ce *Phoxinellus Libani* de la nouvelle espèce, on peut, en dehors de ce caractère, noter que les écailles sont plus petites, 48 à la ligne latérale, et que l'œil n'occupe que 1/5 de la longueur de la tête au lieu d'en faire plus du 1/4.

Quant au *Phoxinellus croaticus* Steindachner, M. Günther le range, avec raison, dans le genre *Paraphoxinus,* le tégument n'étant pas revêtu d'écailles imbriquées régulièrement.

Le *Leuciscus* (*Phoxinellus*) *Chaignoni* paraît très commun dans les cours d'eau de la partie Nord-Est de la Tunisie, où M. le vicomte de Chaignon l'a découvert. Ce naturaliste a relevé dans plusieurs endroits la température de l'eau où il pêchait ce Poisson; pour les cours d'eau, elle a été trouvée de 12° à 17°, mais, à la Laverie, source thermale, la température s'élève à 24°.

Cette nouvelle espèce est intéressante par l'extension qu'elle indique en ce qui concerne la répartition géographique du sous-genre, lequel n'était connu jusqu'ici avec certitude que de l'Asie Mineure. Elle augmente le nombre des Cyprinoïdes de la région barbaresque où l'on n'avait signalé jusqu'ici que le *Barbus callensis,* Cuvier et Valenciennes, le *B. setivimensis,* Cuvier et Valenciennes, le *Leuciscus callensis,* Guichenot.

Sur une collection de Limnæidae du département de la Charente,

par M. le Dr A.-T. de Rochebrune.

En 1869, nous avions adressé à M. Deshayes, avec lequel nous étions en relations suivies, un petit lot de Mollusques charentais recueillis par mon père, et uniquement composé de formes du genre *Limnæa.*

Dans la lettre qui accompagnait cet envoi, nous priions notre savant correspondant de vouloir bien vérifier nos déterminations.

Les années se succédèrent sans avoir obtenu de réponse quand, dernièrement, nous avons retrouvé, dans un des tiroirs de notre laboratoire, le lot de *Limnæa* en question, sans noms rectifiés, bien entendu, et portant seulement nos numéros d'ordre et l'indication de leur provenance.